

Pauline Rima est née en 1995. Elle vit et travaille à Caen.
Elle est diplômée de l'École supérieure des arts et médias de Caen.

Je crois qu'il faut bien plus de temps qu'il n'y paraît pour apprécier le travail de Pauline. Cette assertion pourrait passer pour drôle, à contre-pied de l'efficacité redoutable avec laquelle elle traite pour composer. Ses pièces présentent souvent des pièges, et leur découverte peut être rapidement éclipsée par la candeur aveuglante d'un titre, ou d'une fabrication. [...] C'est la force et le danger de telles pièces. Elles éludent leurs raisons, et s'amuse à fausser le jeu du *storytelling* ambiant, du bidouillage informe à tendance critique. Peut-être cèdent-elles à ce plaisir sournois d'emboutir les regards, et d'abandonner à l'opinion un arbitrage direct, à chaud, dont l'immédiateté révèle bien les séquelles d'une première impression. Si je parle d'impression, c'est pour substituer ce terme à celui de perception, à la différence près que l'objet d'une impression laisse une trace. Il impacte, imprime sur notre sensibilité une sorte d'aperçu, aussi soudain que subi. En prenant d'assaut notre perception, l'objet ne nous laisse guère d'autre choix que de l'éprouver d'abord pour l'appréhender ensuite, avec le recul nécessaire.

[...]

[Avec *Physionomie technicolor*, Pauline] déployait les propriétés de la peinture en dehors de ses supports traditionnels, pour élargir son champ d'action aux caractéristiques d'autres médiums. Cela me rappelle certaines « peintures variables » d'Öyvind Fahlström, composées de figures amovibles, arborant dans leurs formes les images de la vie politique et culturelle des années 60. Quoique dans le cas de Pauline, la forme de l'objet reste déterminée par le choix d'une (ou plusieurs) technique(s), considérant que la plasticité de la peinture importe tout autant - si ce n'est plus - que la possible représentation qu'elle permet. Il suffit d'observer, dans son exposition [qui a eu lieu] au Frac Normandie Caen, la matérialité de chaque œuvre. Comme le puzzle complexe à l'origine de la pièce *Lepidolite*. Un ensemble de papiers découpés, travaillés pièce par pièce au crayon de couleur, réunis par des épingles sur un contreplaqué de bouleau dont la forme épouse les contours du dessin, en ajoutant une petite marge. Et pourtant, l'œuvre met en évidence un élément de mobilier assez vague, une sorte de banquette, dont l'image s'intègre harmonieusement à la mise en scène d'un plateau télé suggérée par l'accrochage, au risque de dissimuler (ou au moins d'estomper) les propres qualités du dessin ou l'extrême finesse des crayonnés monochromes, laissés inachevés...

Cette ambivalence se produit dans la plupart des pièces présentées, lorsque Pauline s'amuse à les faire passer pour des images, dans une exposition qui confine à la mise en scène. Elle prend soin de lisser les statuts, et de rabattre sur un même plan les différences de natures qui distinguent et caractérisent chacune de ses œuvres. Prenons la pièce que je viens d'évoquer, *Lepidolite*. Confrontée à l'impression numérique sur bâche intitulée *On air*, on constate que les deux œuvres possèdent des propriétés clairement distinctes - si ce n'est opposées. L'une est une reproduction à grande échelle de la capture d'écran d'un extrait de vidéo *youtube*, tandis que l'autre est le fruit d'un travail méticuleux, méditatif, qui tient plus à la matière du dessin - les nuances des modelés, les variations du trait - qu'à la tentative de reproduire, fidèlement, un élément de mobilier.

[...]

Des corps / décors pourrait-on dire, pour jouer d'une équivoque assez frappante, à son comble dans la série des *Dancing Queens*, car ces œuvres portent à confusion. Mais de quel corps parle-t-on au juste dans ces pièces ? Du corps physique de l'objet à l'œuvre (le subjectile/le support) ? Du corps conceptuel de la peinture (ce qui « fait peinture » ; et si l'on s'en tient à l'objet : ce qui « fait tableau ») ou du corps manqué, du corps supposé (placé sous les sequins), incarné sur la toile par la posture d'un vêtement cousu en sequins ?